

CHANGEMENT, IMPACT,  
DÉVELOPPEMENT DURABLE

COMMENT LE GROUPE DE LA BANQUE  
ISLAMIQUE DE DÉVELOPPEMENT  
AMÉLIORE LES CONDITIONS DE  
VIE DES POPULATIONS

EAU  
ET SANTÉ

ZONES CÔTIÈRES DU  
BANGLADESH EXPOSÉES  
AUX CYCLONES



2020

# INTRODUCTION

« Il est très important de pouvoir fournir un verre d'eau » – Mohamed Anwar Eusufin ne pouvait être plus clair. Ingénieur-surintendant pour le Département du Génie sanitaire (DPHE) du Bangladesh, Md Anwar parle de la véritable épreuve que constitue l'approvisionnement en eau potable lorsque se produisent des cyclones et autres catastrophes naturelles auxquels les riverains des zones côtières sont régulièrement confrontés. Ce projet financé par la BID a été d'un apport considérable à plusieurs égards, notamment l'approvisionnement en eau par le biais d'unités de traitement mobiles, la protection des sources d'approvisionnement contre les incursions d'eau salée, et la promotion de l'assainissement pour la protection de la santé publique.

# LE DÉFI

Chaque cyclone qui entraîne un déferlement d'eau de mer et contamine les maigres ressources en « eau douce » de la population côtière du Bangladesh est considéré comme une urgence humanitaire. En 2007, le cyclone Sidr a été la deuxième catastrophe naturelle à frapper le Bangladesh en 12 mois. En 2019, le cyclone Bulbul a fait des victimes, causé des dommages corporels et occasionné le déplacement de quelque 2,1 millions de personnes sur l'ensemble du pays.

Les cyclones ne sont pas une nouveauté - des communautés vivent depuis des centaines d'années dans les zones côtières inondables du Bangladesh – mais la situation a empiré. Selon Md Anwar, « Il y a 200 ans, les habitants de cette région puisaient l'eau des étangs » (cette source d'eau peu salée demeure essentielle pour le projet aujourd'hui), mais avec les pressions de la population et du développement auxquelles s'est ajoutée la fréquence accrue des catastrophes naturelles, les étangs se sont systématiquement détériorés. Il fallait donc intervenir pour les restaurer et installer des puits tubulaires, tout en les protégeant contre la pénétration de l'eau de mer. L'éducation pour améliorer l'hygiène et l'amélioration de l'assainissement se sont également avérées essentielles pour protéger les populations contre les maladies d'origine hydrique.



# LE PROJET

Le projet s'est focalisé sur la résolution de ces problèmes pour le bien des populations côtières du golfe du Bengale, le principal objectif étant de fournir de l'eau potable en construisant de meilleures infrastructures et en améliorant l'hygiène et l'assainissement, pour réduire le risque de maladies d'origine hydrique et les risques environnementaux résultant des cyclones et des inondations. D'autres avantages connexes étaient la plus grande disponibilité d'une eau propre pour un plus grand nombre de personnes et une meilleure surveillance de la qualité de l'eau. Le pilotage a également aidé le DPHE à augmenter massivement les interventions de protection ailleurs dans la zone côtière du Bangladesh.

La principale tâche du projet tel qu'expliqué par l'ancien Ingénieur en chef du DPHE Mohamed RashidulHuque qui en était le Directeur, était d'installer des puits tubulaires pour tirer l'eau des nappes phréatiques peu profondes, et installer "les pompes à fleur des sources d'eau, un peu au-dessus du niveau du sol - trois pieds au-dessus du niveau du sol – pour qu'elles ne soient pas inondées [par l'eau de mer] lors de catastrophes naturelles". Cela a été fait en intégrant des plateformes surélevées dans la conception des points d'eau. En plus de protéger les sources d'eau pour une consommation sûre, ces plateformes permettent de sécuriser l'accès.

Au cours de la période couverte par le projet, plus de 8 500 points d'eau ont été installés. Le projet a également permis de fournir 8 unités de traitement mobiles et des unités de dessalement ; des véhicules utilitaires ; des outils et équipements ; 960 kits d'analyse de l'eau et un laboratoire pour tester l'eau. La formation a également été un facteur clé, tant pour les opérations et l'entretien de l'infrastructure, que le suivi et la surveillance de la qualité de l'eau (81 500 agents formés). La formation et l'éducation des communautés bénéficiaires sur les bonnes pratiques d'hygiène et l'utilisation des nouveaux systèmes d'assainissement ont également été essentielles à l'efficacité du projet (900 000 membres des communautés formés). Ces activités de mobilisation sociale et de participation communautaire visaient à créer des changements de comportement.

# RÉSULTATS

Le projet a permis d'augmenter la couverture de l'approvisionnement en eau potable et l'assainissement dans une région sujette à des inondations régulières par l'eau de mer (un problème que le changement climatique ne fera qu'exacerber). Les nouveaux points d'eau ont permis de réduire la moyenne des personnes partageant un point en la faisant passer de 98 à 82 – une amélioration de 20% - et contribué directement à l'amélioration de la couverture nationale moyenne de l'approvisionnement en eau des zones rurales. Plus de 2 500 emplois qualifiés et semi-qualifiés ont été créés localement pendant la construction et l'exploitation. La qualité de l'eau s'est également améliorée - par exemple, il y a eu une augmentation de 80 % du nombre d'échantillons d'eau sans d'arsenic. La couverture en assainissement est passée de 60 % à 75 % des ménages. Dans l'ensemble, 1,5 millions de personnes ont bénéficié directement de l'amélioration de la santé induite par un approvisionnement en eau et un assainissement à plus grande échelle. Md Anwar résume ainsi la situation : « il n'y a eu aucun cas de maladie diarrhéique comme le choléra » grâce à l'eau propre fournie par son équipe forte de 100 personnes. Peut-on vouloir un impact plus important que celui de sauver des vies ?

LE NOMBRE DE PERSONNES PARTAGEANT UN POINT D'EAU EST PASSÉ DE

98 À 82

LA QUALITÉ DE L'EAU S'EST AMÉLIORÉE DANS LA ZONE DU PROJET. PAR EXEMPLE LE NOMBRE D'ÉCHANTILLONS D'EAU SANS ARSENIC

A AUGMENTÉ DE 80%





## ENSEIGNEMENTS

Le travail d'amélioration de l'approvisionnement en eau et de l'assainissement peut bien être reproduit tout en étant durable. Surtout avec le changement climatique qui se fait sentir, les solutions pratiques du projet face aux inondations par l'eau de mer pourraient être reproduites dans des pays confrontés à des difficultés similaires. Le choix d'un emplacement approprié et la technologie d'approvisionnement en eau sont essentiels pour la réalisation des résultats. La participation de la communauté est également fondamentale lors de la conception et la mise en œuvre des projets pour veiller à la prise en charge de ses besoins et à une utilisation et un entretien approprié de l'infrastructure. De même, le recours à des entrepreneurs locaux facilite la mise en œuvre réussie et le renforcement des capacités. Le plein potentiel pour la santé de la communauté n'est réalisé que si l'approvisionnement en eau est accompagnée par la satisfaction des exigences d'assainissement de base et la promotion d'un changement de comportement en termes d'hygiène. Il y avait une motivation importante sur le terrain pour ce projet, mais la réussite des solutions apportées ou induites par le projet ne peut être effective que si le DPHE s'acquitte de ses responsabilités, avec la mise à disposition à temps des ressources financières. La durabilité à moyen et long terme dépend de la capacité des bénéficiaires à assumer les coûts d'exploitation et de maintenance.



MEILLEUR ACCÈS À UNE EAU PLUS PURE ET À L'ASSAINISSEMENT POUR

1,5 MILLION

DE PERSONNES DANS LA ZONE DU PROJET

LA BID COMPTE

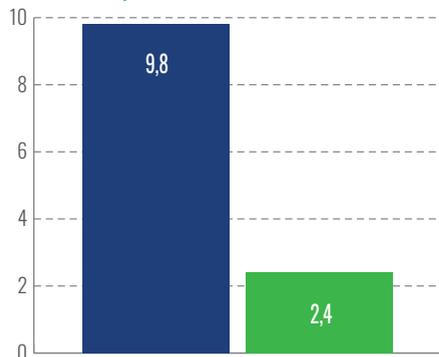
57

PAYS MEMBRES RÉPARTIS SUR 4 CONTINENTS



COÛT TOTAL DU PROJET

12,2 MILLIONS SEU



### CONTRIBUTIONS<sup>1</sup>

● BANQUE ISLAMIQUE DE DÉVELOPPEMENT

9,8 MILLIONS SEU

● GOUVERNEMENT DU BANGLADESH

2,4 MILLIONS SEU

<sup>1</sup> Estimations arrondies en SEU des coûts réels en dinar islamique.

CLAUSE DE NON-RESPONSABILITÉ : LA CARTE EST À TITRE INDICATIF SEULEMENT

« Le projet de la BID et les efforts déployés par le Gouvernement du Bangladesh revêtent une grande importance dans le contexte du Bangladesh. Le Gouvernement et les populations pensent utiliser les eaux de surface dans la zone, et par conséquent nous avons tiré profit des améliorations aux installations hydrauliques et des pratiques des populations concernant l'eau et l'assainissement ».

Mohamed Anwar Eusufin, Ingénieur en chef, Bangladesh Department of Public Health Engineering (DPHE).



FORMATION D'AGENTS LOCAUX  
POUR LE FONCTIONNEMENT, LA  
GESTION ET LA SURVEILLANCE,  
MESURE ESSENTIELLE POUR LA  
DURABILITÉ DU PROJET

LE PROJET A PERMIS DE CRÉER

2 500  
EMPLOIS

DURANT LA CONSTRUCTION ET  
DANS LE FONCTIONNEMENT

8 500

POINTS D'EAU INSTALLÉS OU AMÉLIORÉS  
POUR UN APPROVISIONNEMENT EN  
EAU SÛRE ET LA PROTECTION CONTRE  
LES INONDATIONS PAR L'EAU DE MER

## NOUS CONTACTER

Banque islamique  
de développement  
8111 King Khalid St.  
Al Nuzlah Al Yamania Dist.  
Unit No. 1  
Djeddah 22332-2444  
Royaume d'Arabie Saoudite

✉ [info@isdb.org](mailto:info@isdb.org)  
☎ +966 12 6361400  
🌐 [www.isdb.org](http://www.isdb.org)